

Philippe Goudard dans **ANATOMIE D'UN CLOWN**

Dossier de Presse

Cie Maripaule B. - Philippe Goudard
6 rue Saint Alexis - 34090 Montpellier
Tél:fax : 04.67.63.96.37
e-mail: ciegoudard@wanadoo.fr



L'Humanité

«...Cinquante ans d'âge, dont 34 de clownerie, quand on regarde en arrière, ça peut donner le vertige. Or le vertige, Philippe Goudard, ça le connaît puisque le clown qui l'habite depuis toujours cultive l'art de vivre en déséquilibre. C'est précisément le sens et la raison de cet art de «s'empêtrer dans des choses insignifiantes» et de se relever toujours même fracassé. (...) Un espace vide, quelques accessoires et des ronds de lumière figurant le cercle magique où se font les métamorphoses, tels sont les sobres éléments de cette leçon d'anatomie qu'on devra prendre aussi bien comme une apologie du métier. Elle est parfaitement réussie et souvent émouvante, cette épure où un grand artiste fait l'inventaire des gestes et des symboles fondateurs de sa pratique...et de sa vie.»

Jean-Pierre Siméon - L'Humanité 12/07/02

L'EXPRESS

“ Dans *Anatomie d'un clown*, il fait, avec tendresse et malice, l'apologie de son art.”

Thierry Voisin - L'Express - 31/05/2004

La Provence

«Si ce clown tient une pancarte sur laquelle est inscrit : «Philippe G. 1952-20??», est-ce que c'est ça le plus clownesque, cette part la plus intime de lui, se demande l'artiste où ses numéros de clown exécutés entre des textes de Marion Aubert, Daniil Harms ou Meyerhold: prestidigitation, jonglage, lutte comique avec les objets, équilibre, acrobatie, musique, danse... Abyssale et très excitante question que les spectateurs vivent en direct avec Philippe Goudard, dans ce magnifique solo de clown et d'acteur jusqu'à l'apparition finale, bouleversante au travers du miroir fracassé, d'un Auguste devenu Clown blanc».

Danièle Carraz- La Provence 13/07/02

La Gazette

«...Philippe Goudard joue un spectacle d'artisan (...)
Il sait en faire beaucoup le clown Goudard.»

Ghislaine Arba-Laffont - La Gazette 26/04/02

Le Monde

«L'artiste chemine depuis trente ans entre cirque et théâtre, entre son personnage de Paillasse et son interprétation de l'oeuvre de Gao, bien avant que celui-ci obtienne le Prix Nobel. Il livre un one-man-show intime, racontant son parcours sur le ton de la confidence. (...) Le clown adresse quelques questions au public «Combien sommes-nous à attendre dans ce théâtre? À attendre seuls, ensemble?» Silence vaguement embarrassé. Puis il se met à compter le nombre de spectateurs ici, puis dans le quartier, puis dans tout Avignon, et ainsi de suite jusqu'à l'absurde. Le clown est revenu. Soupis de soulagement...»

Catherine Bédarida - Le Monde 20/07/02


Anatomie pour la dissection des actes.

Clown, pour l'identification d'une vie,
d'un cheminement singulier de pionnier du cirque d'aujourd'hui.

Philippe Goudard est ce clown qui regarde sa vie avec les mots de Marion Aubert, Daniil Harms, les clowneries de l'œuvre commune bâtie avec Maripaule B.

Biographie fictive ou confessions intimes d'un clown, on voyage entre ces deux figures: le personnage et le clown... On ne sait plus qui joue le rôle de qui, entre interrogations sur l'avenir et réflexions sur un parcours.

Ce solo est un miroir où le clown se cherche et où Philippe Goudard se retrouve parfois. L'écriture, la composition scénique, tout est taillé sur mesure pour un personnage empreint de cirque, de théâtre de passion.



C'est tout ce que je sais faire et ce n'est pas grand-chose !
C'est curieux comme on s'agite dans une vie pour acquérir tout un bagage.
Et puis un jour, on pose ses valises, on s'allège et il reste bien peu.
Presque rien. Si ce n'est cette légèreté justement.
Si ce n'est le désir toujours aussi savoureux d'être là, face aux spectateurs...
Mais simplement, sans souci de paraître, sans rien à prouver.
Juste accepter le vide et le risque qui va avec, puis sauter.
Pour le plaisir et pour l'échange.
C'est drôle (c'est ce que je souhaite) comme le clown est indicible,
comme il échappe à tout vouloir.
Peut-être parce que c'est accepter la chute qui compte, s'abandonner,
rompre, quitter ce que l'on voulait absolument s'évertuer à être,
pour soi comme pour autrui.
Cette prise de congé d'avec soi même est une vacance bien amusante.
" Je suis devenu artiste – disait Isaac Stern - le jour où j'ai cessé d'écouter la
pensée de ce que je jouais, pour écouter ce que je jouais ".
Il avait alors 60 ans de métier. J'en ai aujourd'hui 34, mais
à force d'arrêter de faire, j'entendrai moi aussi un jour ce que je fais.

PHILIPPE GOUDARD

Conception, scénographie, écriture et interprétation:

Philippe GOUDARD

A partir d'oeuvres de:

Maripaule B. et Philippe GOUDARD, Marion AUBERT, Daniil HARMS, Vsevolod MEYERHOLD, Michel ARBATZ.

En collaboration avec:

Yves GOURMELON pour la mise en scène,

Maripaule B. pour le clown,

TANGI pour la lumière,

Eric BELLEVEGUE pour la régie

Michel ARBATZ pour les chansons,

Henri DARTOIS pour les éléments sonores,

Judith CHAPERON pour les costumes,

Philippe CROZAT pour le décor.

et Philippe CHARLEUX, Pascal CORRIU, Fred LADOUÉ, Elizabeth CECCI

Communication : Morgane Amis

Administration et traitement des images : Sabrina Lenglet

Secrétariat : Christine Hennebelle

Régie et maintenance : Vincent Avellan

Co-production: Compagnie Maripaule B. - Philippe Goudard / Artistes Associés pour la Recherche et l'Innovation au Cirque, Compagnie Théâtre au Présent, Association Aries et Scorpio, Conseil général de l'Hérault / Théâtre d'O.

Avec l'aide de la D.M.D.T.S. / Ministère de la Culture et de la Communication, de la D.R.A.C. Languedoc-Roussillon, du Conseil régional LR, du Conseil général de l'Hérault, de l'Agglomération et de la Mairie de Montpellier.

La composition de cette pièce qui emprunte largement au répertoire clownesque de Maripaule B. et Philippe Goudard, a demandé la collaboration de plusieurs auteurs:

Marion Aubert, a écrit pour Philippe une sorte de portrait imaginaire qui encadre le spectacle comme deux petites cariatides baroques.

On a emprunté aussi à un auteur disparu, Daniil Harms, l'ossature de nombreuses séquences loufoques. Avant d'être éliminé par Staline comme de nombreux autres écrivains, Harms a laissé une oeuvre époustouflante, absolument irrécupérable, d'un comique brutal qui ne pouvait pas être supporté par ce régime aveugle.

Né à Saint Pétersbourg en 1905, issu d'une famille d'intellectuels

révolutionnaires, multipliant les aventures artistiques, participant à différents groupes de réflexion, on l'accuse "d'actes de protestations contre la dictature du prolétariat", il sera à plusieurs reprises détenu et obligé à l'exil. Daniil Harms meurt, Le 2 février 1942, en détention psychiatrique.

Philippe Goudard aborde les écrits de Harms avec un étonnant naturel, étant donné la fatrasie de l'oeuvre. C'est sans doute parce qu'il partage avec ce poète-clown une singulière élégance dont il ne se départit jamais.

Meyerold a beaucoup influencé Harms et des bribes de ses textes sur l'acteur ponctuent le spectacle.

La chanson "En attendant Goudard" a été écrite et composée pour le spectacle par Michel Arbatz., avec le texte "L'Oeuf".

Yves Gourmelon a écrit quelques phrases loufoques.

Il est singulier d'entendre ces textes d'origines si diverses, entretenir ensemble d'étonnantes résonances qui les rendent familiers les uns aux autres...